

TSAKIRIDIS ZEUS ULTIMA

Tsakiridis fabrique des électroniques. A lampes. Depuis 1987. Exception, l'étage phono Zeus, ici en version Ultima, fait appel à un schéma hybride, la difficulté avec les tubes étant d'aboutir à un montage parfaitement silencieux. Une gageure pour un circuit dont le gain atteint x100 en MM et x1000 en MC. Comme souvent chez le fabricant basé à Athènes, on peut acquérir cet appareil en différentes versions : le Zeus met en œuvre un montage à amplis op suivi d'un étage de sortie bâti autour d'un tube double triode 6DJ8 en montage cathode follower, pour une faible impédance de sortie. En version Ultima, il gagne une interface de paramétrage avec une logique de commande accessible par roue codeuse ou télécommande IR, les paramètres s'affichant en clair sur l'écran LCD. L'Ultima peut accueillir deux platines ou une platine avec deux bras et les paramètres sont le type de cellule MM ou MC, le gain de 42 à 68 dB, la charge résistive en six valeurs – 125 Ω à 1 kΩ en MC, 47 kΩ en MM –, la capacitance en quatre incréments de 22 pF à 102 pF. Les paramètres sont mémorisés. Dans cette version, outre une construction mécanique améliorée, on trouve des composants de qualité supérieure, notamment des capacités Mundorf, ainsi qu'un double jeu de sorties asymétrique RCA ou symétrique XLR.

L'écoute

Né pas boudier son plaisir. Telle semble être la devise du Zeus Ultima, dieu du ciel et de la foudre... Du ciel, on dira qu'il en a hérité l'envergure et l'aération,

quant à la foudre, il n'est pas interdit d'en tomber amoureux... Son trait majeur est de rouvrir l'espace exact de la prise de son, tel que l'a construit l'ingénieur du son. Et c'est sans hésitation ni effort particulier que l'on en prend la mesure. Rapidement : le Deller Consort dans son église du XIII^e siècle? Chacun est à sa place, le contre-ténor Alfred Deller, la basse de viole derrière lui et au fond l'orgue reclus dans la voûte, le tout avec une délicatesse rare et une richesse harmonique qui ne l'est pas moins (extrait C). Le piano d'Aldo Ciccolini réputé sec et pris de près dans cette captation de 1976 (extrait B)? Il perd ici pas mal de sa verdeur, devient plus boisé, en même temps le jeu du pianiste est plus varié, plus nuancé, main gauche et main droite forment un tout cohérent, palpable, vivant. L'orchestre Les Siècles en prise de son directe interprétant Berlioz (extrait D)? Il a du souffle, de la profondeur de jeu, il est moins compact qu'à l'accoutumée, il gagne en expressivité. Les notes en arpèges du début gagnent en crédibilité; on est dans l'espace de la prise de son, on perçoit la dimension de l'orchestre, les cloches ont de l'ampleur, bref, on respire... La récitante de la Litany of Fragmentation (extrait A)? Elle nous parle à l'oreille alors que les instruments solistes éclatent de toute leur vigueur. Le coup de foudre...



Les + : Haute musicalité et conception hors pair.

Les - : Une version tout XLR ?

firstvoice-audio.com